

people

Vincent Tholomé

*à Alain Berset
Sebastian Dicenaire*

Ulisses Carrión, et tous les autres

cette année

j'ai rencontré
des gens

gens que j'aurais pu ne pas rencontrer

(la femme aux deux sacoches, l'homme chauve à
longues mèches, l'enfant fatal, marie-madeleine,
l'homme au goût de goudron et

antoine au parc louise-marie (namur) il dit :

je suis dedans, chez moi, à l'intérieur de chez moi, je veux l'air
frais, je veux dehors, il me faut, je ne peux plus rester dedans,
je n'en peux plus de l'intérieur, je veux sortir, je sors, je suis
dehors

(soupir) je respire

je suis dehors, hors de chez moi, dans l'air frais, je me promène
dans l'air frais, je le sens, je le respire, je respire le dehors, je
respire les canards et le fleuve, je suis content, mais il y a des
coups dehors, je les entends, il y a des coups sur la voisine, et
ta gueule enculé, oui il y a aussi ta gueule enculé, et ta gueule
toi-même, j'aime pas ta gueule enculé et ta gueule toi-même et
les coups sur la voisine, je veux rentrer à la place de respirer, je
rentre, je suis dedans, je suis soulagé d'être dedans

(soupir) je respire

je suis dedans, je me promène dedans, à l'intérieur, dans l'air
pas frais de l'intérieur, je sens le linge pas frais et je respire
aussi les spaghettis secs dans les assiettes, c'est trop pour moi,
dedans est trop pour moi, trop sale pas frais, je veux sortir, je

n'en peux plus, je sors, je vais dehors, je le veux, je sais très bien que je ne peux pas, que je ne peux pas, que je ne peux pas rester dedans, il me faudrait des heures afin d'ôter spaghettis secs et laver linge, ça je ne peux pas, je sais très bien que je serai mort, je sais très bien que je mourrai avant d'ôter spaghettis secs et laver linge, je préfère encore enculé tiens et coups sur la voisine, alors je sors et je sors, je suis dehors

(soupir) je respire

je suis dehors, je suis dehors où on a dit ta gueule enculé et ta gueule toi-même et où il y a eu des coups sur la voisine, je le sais, je ne peux pas oublier ta gueule enculé et ta gueule toi-même et les coups sur la voisine, malgré tous mes efforts tous les canards et tout le fleuve jolis reflets dans le soleil couchant je ne peux pas l'oublier, il m'est impossible d'oublier ta gueule enculé et ta gueule toi-même et les coups sur la voisine, j'ai de l'air frais pourtant, je suis content de l'avoir, mais j'aime autant rentrer dedans, je reviendrai plus tard dehors, dedans c'est mieux encore, il n'y a pas coups sur la voisine et pas ta gueule enculé, alors je rentre, j'étouffe dehors, il y a trop de types dehors, je rentre, je vais dedans, je préfère encore dedans, j'y vais avec plaisir, ça y est, j'y suis, je suis dedans

(soupir) je respire

je suis dedans maintenant, je voudrais y être à l'aise, je fais n'importe quoi pour y être à l'aise, tiens je regarde la télé ou j'écoute la radio ou je lis un journal mais la télé ou la radio ou le journal ça envahit, ça pourrit dedans, ça fait pourrir le dedans et l'intérieur, ça nuit au dedans, je préférerais ne pas l'entendre ne pas le lire ne pas la voir, je préfère la fermer, je la ferme, je

ferme la télé, j'éteins le poste, je plie le journal, je téléphone à laurence (ou à christian) pour voir s'ils sont dedans, dans leur dedans chez eux, ça me mettra à l'aise qu'ils soient dedans, dans leur dedans chez eux, je suis certain que ça me mettra fort à l'aise qu'ils soient dedans, dans leur dedans chez eux, mais ils ne sont pas à l'intérieur, ni l'un ni l'autre ne sont à l'intérieur, c'est insupportable, c'est plus qu'il m'en faut, je sors, il faut que je sorte, je vais dehors, voilà je suis dehors

(soupir) je respire

je suis dehors, maintenant je sais pourquoi je suis dehors, malgré ta gueule enculé et ta gueule toi-même et les coups sur la voisine je suis dehors pour l'air frais peut-être bien mais aussi je suis dehors pour laurence (ou christian), je veux dehors pour voir laurence (ou christian), je me dis en effet s'ils ne sont pas dedans, chez eux à l'intérieur, ils sont dehors, alors je vais dehors, je peux les voir ou les entendre probablement dehors, je n'ai qu'à les chercher dehors, alors je suis sorti dehors pour les chercher, les voir et les entendre, ça me mettra à l'aise de les trouver dehors, il suffit de boucher ses oreilles, on n'entend pas les ta gueule enculé et ta gueule toi-même et les coups sur la voisine, boucher ses oreilles permet de ne pas les entendre, il vaut mieux ne pas les entendre à les entendre sinon on reste dedans à tourner à rien tandis qu'ainsi on peut au moins trouver laurence (ou christian), on peut se mettre à l'aise, c'est mieux, oui mais un chauffard passe à 30 cm de mes pieds, un chauffard manque de faire de mes pieds des palettes à pain, je ne veux pas risquer même pour laurence (ou christian) d'avoir des pieds comme des palettes à pain, la nuit c'est trop dangereux, je rentre mais il faudra tout de même que je trouve une fois rentré une bonne raison d'aller dehors demain, les factures sont une bonne raison, les factures peuvent être une bonne raison si elles

s'ajoutent à l'air frais laurence (ou christian) et une pièce de plomberie à acheter, demain dedans ne sera pas plus engageant, il faut trouver d'ici demain une bonne raison d'aller dehors, une fois rentré dedans je me trouverai une bonne raison d'aller dehors, je téléphonerai à laurence (ou à christian) pour qu'on se voie dehors, on se verra dehors demain, je réglerai mes factures, je respirerai l'air frais et je n'oublierai de, surtout je n'oublierai pas, de me boucher les oreilles, je dirai une fois rentré dedans à laurence (ou à christian) qu'ils n'oublient pas de se boucher les oreilles, il vaut mieux qu'ils n'entendent pas ta gueule enulé et ta gueule toi-même et les coups sur la voisine, il vaut mieux qu'ils n'entendent rien mais soient contents d'aller demain dehors comme moi je serai content d'aller dehors et respirer un peu d'air frais, voilà c'est ça, je rentre maintenant, je rentre, je suis dedans maintenant, je suis à l'intérieur, c'est la nuit mais je suis dedans, je ne risque rien, je suis dedans,

(soupir) et je respire

gens rencontrés dans les transports en commun

(la femme qui, pour monter dans le train, retrousse le bas de son manteau, l'homme qui joue des coudes, l'enfant au gros cartable, la femme lourde comme un cheval, celui qui parle à haute voix du sexe de sa femme, la femme qui dort la bouche ouverte et

julia (entre namur et dinant - bateau-mouche) elle dit :

je m'assieds sur un banc à côté ou derrière les gens, j'écoute ce qu'ils disent, je pilote le bateau, je cours de la proue à la poupe, (j'ai 8 ans, je suis une petite fille, j'ai l'air de mon père quand j'écoute les gens, ma mère me l'a dit, je n'ai plus mon père, j'ai encore ma mère,) je suis l'amie du pilote, il me laisse la barre, il me l'a montrée, je tiens la barre, je fais avancer le bateau, j'évite qu'il s'échoue, il sourit s'il nous voit faire la file, il nous reconnaît dans la file d'attente, nous sommes ses passagers préférés, (je suis très active, je vais chez les louvettes, j'apprends la peinture et le violon mais chaque trois semaines (le dimanche) nous prenons le bateau, je n'ai plus mon père, j'ai encore ma mère, j'ai encore l'air de mon père quand j'écoute les gens,) je renseigne les gens, je connais le nom des écluses et leur nombre, l'histoire des rochers et des ruines, ma mère s'assied à l'arrière (dans le dos du pilote), dans les toilettes vous êtes juste au niveau de la meuse, vous vous asseyez au ras de l'eau, si à cet instant vous posez la main droite sur la paroi vous sentez l'humidité du fleuve dans votre paume, (j'aime les dessins animés particulièrement juliette je t'aime parce qu'elle a perdu un mari et qu'elle en retrouve un, j'aime le chocolat et la couleur jaune, je fronce des sourcils quand j'écoute les gens, ma mère s'étonne de ma passion mais elle ne demande pas pourquoi chaque trois semaines (le dimanche) je souhaite

prendre le bateau, jamais elle ne se le permettrait,) même l'été il fait frais à l'avant, vous devez disposer d'un foulard, vous serrez vos cheveux dans la soie, vous gainez vos cheveux ou épaules de soie, c'est beau, j'évite les familles, je préfère les couples les pensionnés et les personnes seules, j'ignore les enfants, ne joue pas avec eux, je rencontre les enfants : aux louvettes la peinture et le violon, ici je n'ai pas besoin des autres filles et garçons, je vais de l'avant à l'arrière, des gens à ma mère, je fais sonner le réveil à huit heures, je prépare toute seule le déjeuner, ma mère dort, nous pique-niquons sur le bateau, je partage avec les personnes seules et le pilote, j'ai bon cœur, je suis devenue son amie en offrant au pilote une orange, (ma mère travaille dans une banque, elle compte les sous et s'occupe des prêts hypothécaires, elle vit seule, je vis seule avec elle, nous vivons seules, nous sommes seules, quand nous nous sentons seules nous allons au ciné, je ne crois qu'elle ait rencontré quelqu'un depuis qu'elle est seule, j'ai rencontré quelqu'un depuis qu'elle est seule, j'ai rencontré un ami, un pilote, grâce à lui j'apprends à naviguer sur la meuse, à éviter les oiseaux et troncs d'arbre sur le fleuve, à nous aborder aux écluses,) ma mère : ne parle pas au pilote bouquine et dort, elle sort le pique-nique, nous mangeons ensemble, je parle dans le micro, je présente les oiseaux aux gens, des hérons cormorans bernaches, je dis à ma mère : le pilote te trouve belle et séduisante, il s'étonne que tu vives seule, que je vive seule avec toi, il souhaiterait t'inviter dans trois heures à dinant, vous prendriez un verre ou goûteriez une glace ensemble, il est très gentil mais il est très timide, invite-le toi, (ma mère rentre tard le soir (vers dix-neuf heures), je reviens de l'école en voiture, une voisine me reconduit, je ne prends jamais le bus, je pourrais prendre le bus, je pourrais prendre seule le bateau, ma mère m'accompagne pourtant, je ne prendrais pas le bateau sans ma mère, ça n'a pas de sens de prendre le bateau sans ma mère, je ne peux pas être seule à prendre le bateau, ma mère

m'accompagne parce qu'elle dormira (dans le dos du pilote, dans le dos de sa fille qui a l'air de son père quand elle fronce des sourcils,) je dis au pilote : je pourrais prendre seule le bateau mais ma mère m'accompagne, quand je suis à côté de vous elle profite que je suis à côté de vous, elle profite que je suis à la barre pour vous regarder, je suis un prétexte, ma mère est discrète, elle ne vous le dira pas, (à dinant nous disposons de deux heures pour faire quelques courses, nous rentrons ensuite, en bateau bien sûr, nous passons chaque trois semaines (le dimanche) sept heures sur un bateau, deux fois trois heures et demie, c'est la tape habituelle, je voudrais que ma mère rencontre un homme, je ne trouve pas bon qu'une femme élève seule son enfant,) ma mère trouve : que j'ai l'air de mon père : quand j'écoute les gens à l'avant du bateau, quand je tiens la barre debout sur ma caisse, quand j'épie soucieuse les berges de la meuse, nous ne payons plus nos boissons, nous buvons gratuitement nos cafés ou nos cécémel, c'est un privilège, nous sommes bonnes clientes, la compagnie des bateaux-mouches pense qu'elle nous le doit, je dis à ma mère : le pilote a décidé de nous offrir nos boissons, le pilote dit : j'ai pris cette décision parce que la compagnie vous doit bien ça, nous sommes bonnes clientes, mais sache que le pilote a pris cette décision à cause de toi de tes yeux dit-il et parce que tu as la petite fille la plus merveilleuse du monde, il dit : tu es la petite fille la plus merveilleuse du monde et le meilleur lieutenant de vaisseau que j'aie jamais eu, je connais bien le travail, nous pourrions, ne penses-tu pas que nous pourrions, ne penses-tu pas que tu pourrais, tu pourrais, peut-être ça serait bien si tu pouvais une fois un jour tu pourrais l'inviter non ? à venir à la maison, tu ne trouves pas ? tu ne trouves pas ? tu ne trouves pas ?

gens qui quoiqu'il arrive ont un avis pertinent

(christian d, daniel h, l'expert en bâtiment, la boulangère du feu rouge qui ne marche pas, l'homme qui ramasse les bouts de ficelle parce qu'il a connu la guerre, la femme fantôme quand elle chantonne comme pour elle-même, ceux qui lisent le journal de la première à la dernière ligne,

ceux qui lisent les sondages (corse (dans le train entre corte et bastia)) tandis qu'on se partage un saucisson ils nous apprennent que :)

les belges, les belges (à l'hôtel) : les belges s'asseyent sur le bord des matelas et rebondissent balles magiques, les belges balles magiques rebondissent (à l'hôtel) : des matelas aux salles d'eau, des carrelages propre à la faïence du pot, des reflets des miroirs aux draps frais & tirés & amidonnés, les belges (à l'hôtel) respirent fort les draps des lits avant d'y mettre une jambe et puis l'autre, les belges (à l'hôtel) dorment nus dans les draps, les belges (balles magiques) les belges (à l'hôtel) bondissent le matin hors des lits, les belges (à l'hôtel) se rendent guillerets dans les salles de bains, les belges (à l'hôtel) les belges trouvent que les savons des hôtels sentent bon, que les draps de bains sèchent parfaitement : la peau des dos, les poils des bras, les dessous d'ongles de pied, les belges (à l'hôtel) les belges : balles magiques : (1) dorment, (2) se lavent les pieds, (3) regardent de leurs lits les shows de la télé, (4) glissent (le matin : glissent) le matin : savons, serviettes et gants d'hôtel entre leurs shorts et leurs chaussettes, les belges (à l'hôtel) les belges (balles magiques) emportent : savons, serviettes et gants d'hôtel dans leurs bagages, les belges (à l'hôtel) quittent l'hôtel (dans leurs bagages : savon, serviettes,

mousses à raser au nom de l'hôtel, les belges (à l'hôtel) emportent chez eux (en belgique) : des souvenirs : bout de papier peint, verre, shampooing, toile d'araignée, bible du tiroir, les belges (balles magiques) bondissent (à l'aéroport) : du taxi à l'aéroport, des douanes à l'avion, les belges (balles magiques) ont hâte d'être chez eux (en belgique) et d'enlever avec soin : mousses à raser, verre, éclat de faïence, d'ôter (pré cau tio nneusement) des bagages : savons, serviettes, éclats de verre, les belges (dans l'avion) les belges : ont hâte d'exposer bible du tiroir et toile d'araignée dans les vitrines du salon ou le rebord du lavabo, les belges, les belges, les belges

il y en a qui racontent de drôles d'histoires

(mon oncle, mon père, moi, mouloud, abdelkader, la femme qui pense que le boucher a une tête de veau, la femme qui téléphone tous les quinze jours, l'homme qui dit bonjour pour 50 cents, la femme qui dit comment sa vie aurait pu être, elle s'imagine dans un palace, l'homme qui, une nuit, a rencontré l'intelligence artificielle en rêve, et

**sergueï ivanovitch (bruxelles - après quelques vodkas)
quand, sur la grand place, il dit (à 5 ou 6 heures du matin,
il dit :) :**

je prends quelqu'un pour quelqu'un d'autre je regarde la
bicyclette de quelqu'un pris pour quelqu'un d'autre je fais
tourner les roues de la bicyclette de quelqu'un pris pour
quelqu'un d'autre je m'excuse auprès de quelqu'un de
l'avoir pris pour quelqu'un d'autre je dis : vous ressemblez
sans ressembler à quelqu'un d'autre vous êtes comme
quelqu'un d'autre sans être quelqu'un d'autre en fait vous
êtes mieux que quelqu'un d'autre en fait je vous préfère
à quelqu'un d'autre je m'excuse pour votre bicyclette
je m'excuse de vous avoir fait tomber dans le gazon c'est
parce que vous n'êtes pas tout à fait comme quelqu'un d'autre
que je vous ai loupée si vous étiez comme quelqu'un
d'autre je vous aurais pas loupée quelqu'un d'autre est une
vache une belle salope vous n'êtes pas une belle
salope vous êtes quelqu'un d'autre c'est avec vous
que je veux vivre c'est avec vous que je veux rester je
ne veux plus rester avec quelqu'un d'autre quelqu'un
d'autre se moque de moi je ne veux plus que quelqu'un
d'autre se moque de moi quelqu'un d'autre veut que je

continue à livrer des journaux et des publicités quelqu'un
 d'autre veut que je prenne tous les matins à 5 h la camionnette
 quelqu'un d'autre veut que je mette dedans les journaux et les
 publicités je ne veux plus rien livrer je vais laisser
 ici dans le gazon la camionnette je veux laisser les
 journaux et les publicités dans la camionnette je veux
 partir avec vous je veux partir avec quelqu'un qui n'est
 pas quelqu'un d'autre quelqu'un qui n'est pas quelqu'un
 d'autre n'est pas une belle salope quelqu'un qui n'est pas
 quelqu'un d'autre est belle quelqu'un qui n'est pas
 quelqu'un d'autre ne ressemble pas à quelqu'un d'autre
 quelqu'un qui n'est pas quelqu'un d'autre ne veut pas que je
 livre les journaux et les publicités quelqu'un qui n'est pas
 quelqu'un d'autre se fiche pas mal que je laisse la camionnette
 dans le gazon quelqu'un qui n'est pas quelqu'un d'autre
 a une bicyclette j'ai une bicyclette chez quelqu'un d'autre
 je vais rechercher ma bicyclette chez quelqu'un d'autre je
 reviens tout de suite après après nous irons faire un tour
 en bicyclette votre bicyclette les roues tournent encore
 je n'ai pas fait voiler les roues de votre bicyclette votre
 bicyclette est belle vous avez un beau cul sur votre
 bicyclette j'aime regarder votre cul à bicyclette c'est
 parce que vous n'avez pas le même cul que quelqu'un d'autre
 que je vous ai pas pris pour quelqu'un d'autre au début je
 pensais que vous étiez quelqu'un d'autre au début je
 voulais vous tuer au début j'ai pensé que je vous
 renverserais mais vous n'êtes pas quelqu'un d'autre
 votre beau cul est votre cul à vous votre beau cul n'est pas
 celui de quelqu'un d'autre quelqu'un d'autre n'a pas un
 beau cul comme vous vous n'avez pas un cul de belle
 salope vous avez un cul qui est beau vous avez un
 cul pour aller à bicyclette je vais vous suivre à bicyclette
 ma bicyclette suivra votre cul vous avez un beau cul à
 bicyclette vous avez un beau cul à bicyclette

quelques-uns se croient à la maison comme chez eux

(les petits de moins de 5 ans, les chats, la femme qui aime briller en public, l'homme qui se gratte les dessous de bras ou bien les couilles, celui qui n'arrête pas de se regarder dans le miroir, un hôte qui ne fait jamais la vaisselle, celle dont on retrouve les bas, le matin, dans le couloir, l'homme qui n'éponge pas le vin qu'il renverse, celle qui est sans pitié, celle qui parle trop, et

l'homme aux petites surprises (namur - à la maison) on pense de lui :)

quelqu'un vient avec un bout de dehors quelqu'un nous offre un bout de dehors

ah tiens t'es venu avec un bout de dehors on va le ranger pour pas le perdre

(en effet ça serait bien malheureux de le perdre) alors on le range sur la commode.

Bien. alors après disons une heure vingt-sept quelqu'un s'en va il a mettons

un train à prendre (bien entendu quelqu'un oublie sont bout de dehors)

ça n'est pas grave on va le ranger dans le sac plastique où il y a plein

de bouts de dehors pour qu'on le rende quand quelqu'un il reviendra.

seulement voilà. quand quelqu'un revient tout le monde a oublié

et notre quelqu'un il nous rapporte un autre bout de dehors (une taque d'égout

un autobus) et quand il partira quelqu'un il l'oubliera (à croire que c'était fait exprès)

Bookleg réalisé à l'occasion
du **Maelström Pré-FiFestival**
le 21 octobre 2006
au Théâtre-Poème à Bruxelles

Vincent THOLOMÉ (*namur 1965-namur 244738*) - poète, disons poète, à défaut d'autre chose, revuiste (*ttc* et *facial*), a écrit, coopéré, collaboré, etc., dans un certain nombre de revues juste avant l'an 2000, puis, sans qu'on s'y attende, en a eu marre, a écrit pas mal pour lui, a participé à [*kwad*], un carrefour sonore et verbal d'improvisations (on peut toujours les entendre mais sans v.t. sur radio panic), a été de l'aventure du big band de littératures féroces avec ou sans dents (avec laurence vielle, christian duray, fred saenen, dom massaut, etc.), a publié *bang!*, *photomaton*, *couples* etc., etc., après plusieurs années de silence, pan!, il revient, il sort de ses cartons des machins pas possibles du style *eggs* (*manuel de survie en période de grippe aviaire*) (travail en cours) et *the john cage's experiences* (travail fini), tient encore d'autres choses au chaud, bref, est content d'être de retour, enfin oui je pense...

Collection dirigée par - Collana diretta da **Dante Bertoni**

Déjà parus en Bookleg - Già pubblicati in Bookleg...

Cuore distillato / Coeur distillé Antonio Bertoli & Marco Parente .
Solo de Amor Alejandro Jodorowsky . **Démocratie Totalitaire** Lawrence Ferlinghetti . **100 bonnes raisons de "faire" de la poésie** Jean-Sébastien Gallaire & Philippe Krebs (*Collectif Hermaphrodite*) .
Vers les cieux qui n'existent pas Marianne Costa . **Que tu sois** Evrahim Baran . **Philtre** Martin Bakero . **Poudre d'ange** Adanowsky .
Encyclique des nuages caraïbes Anatole Atlas . **Passer le temps ou lui casser la gueule** Serge Noël . **Mémoires d'un cendrier sale** Kenan Görgün . **Cantique des hauteurs** Rodolphe Massé . **Brooklyn : Sketches** Thierry Clermont . **Amen** Damien Spleeters . **Incantations barbares** ODM .
Le poète fait sa Pub Nicolas Ancion . **Le Plongeoir** Patrick Lowie .
La toute fine ombre des fleurs Otto Ganz . **Alien-Nation** Pierre Guéry .
Les Pierres du Chemin Alejandro Jodorowsky . **Lancer** Thibaut Binard .
Bascule Pierre Guéry . (**l'individualiste**) Karoline Georges . **Sfumato** Vincent Watelet . **Le livre Tranchand !** Benoît Preteseille .

*que les livres circulent... la photocopie ne tue que ce qui est déjà mort...
che circolino i libri... la fotocopia uccide solo ciò che è già morto...*

© Vincent Tholomé, 2006 © Maelström éditions, Bruxelles, 2006
sur www.maelstromeditions.com
achetez les **Booklegs' Collectors** 5 booklegs! à 10 €

ISBN 2-930355-61-1 - Dépôt légal - 2006 - D/2006/9407/61
Photocoimprimé dans la dignité en Belgique sur papier recyclé
Fac Diffusion-LLN